

étaient fort dispersées dans le pays. A la suite d'une volumineuse correspondance et d'un long délai, la plupart de ces personnes ont envoyé des pièces justificatives avec de l'argent pour la balance. Dans quelques cas les détails étaient incomplets, mais il a fallu les accepter.

Des rumeurs alarmantes au sujet d'une attaque qui serait dirigée contre la ville causent beaucoup d'anxiété.

En réponse à la demande que je vous ai faite alors que j'étais bien malade, vous avez eu la bonté d'envoyer le lieutenant-colonel E. A. Whitehead, inscrit au rôle de retraite, qui est arrivé à Winnipeg samedi et s'est chargé aujourd'hui du service du transport et des vivres. Les différents services fonctionnaient raisonnablement, et il n'y a pas eu de changement dont il vaille la peine de parler, de fait ni nécessaire jusque vers le 24 mai, alors que le lieutenant-colonel Whitehead a adjudgé des contrats pour faire faire le transport de fret à la tonne au lieu d'à la journée. Les détails de ces opérations sont mentionnés dans le rapport de la commission des comptes de la guerre soumis le 25 février 1886. Le lieutenant-colonel Whitehead a toujours manifesté le désir de me rendre toute l'assistance voulue. Les rapports qu'il vous a envoyés vous ont sans doute donné les détails de ses diverses opérations.

Ma position d'aide adjutant général exigeait que je distribuasse une grande quantité de réquisitions pour transport à diverses personnes attachées au service, surtout pour les invalides retournant dans leurs foyers, et les autres fonctions relatives à la solde, aux vêtements, aux magasins militaires, m'ont tenu occupé tout le temps. Le capitaine John Allen, officier de conseil, qui avait auparavant été si utile a été transféré au lieutenant-colonel Whitehead.

Mardi, 28.—L'honorable docteur Sullivan, pourvoyeur, est parti avec des médicaments pour Swift-Current, où l'on avait établi une infirmerie.

Le directeur des approvisionnements, à Ottawa, m'annonce une forte consignment de munitions, de pantalons et de bottes. Les réparations et les additions à faire à l'équipement du bataillon d'Halifax sont complétées.

Mercredi, 29.—Le bataillon d'Halifax, lieutenant-colonel Jas. J. Bremmer, est parti à 4 h. p.m., par le chemin de fer du Pacifique Canadien, pour Swift-Current.

Le major général commandant télégraphie de l'Anse-aux-Poisson, pour avoir des tuniques, des casquettes, des bottes, etc., prêts à être distribués. Comme il n'y en avait point en magasin, on en transmet la nouvelle par télégraphe à l'adjutant général colonel Powell.

Le départ du bataillon d'Halifax laisse la ville sans troupes. L'inspecteur Norman, de la police à cheval du Nord-Ouest, avec environ dix recrues cantonnées au Fort Osborne, constituent le seul effectif que nous ayons pour la protection du magasin et des approvisionnements militaires, lesquels ayant graduellement augmenté, constituent actuellement un amas considérable et de valeur; on éprouve donc beaucoup d'anxiété au sujet de leur sécurité, le bruit courant encore qu'on se propose de s'emparer de ces approvisionnements et de mettre le feu à la ville.

Judi, 30.—Le major général (aujourd'hui le major général, sir Fred.) Middleton, C.C.M.G., C.B., télégraphie de la Traverse de Clarke, d'envoyer des aumôniers avec des équipages de campagne. "S'il n'y a pas de troupes locales disponibles pour la garde des magasins et des approvisionnements, retenir le bataillon d'Halifax (ce corps était parti la veille conformément aux ordres précédents). Envoyez des armes et des munitions au Lac Piat, aux Buttes de la Lime, Gretna et Virden," le tout promptement exécuté.

Le lieutenant-colonel Turnbull télégraphie de Fort Qu'Appelle: "Les Indiens des Buttes de la Lime sont très inquiets; il songe à conduire ses troupes aux Buttes de Tondre et demande que le bataillon d'Halifax aille l'appuyer.

Le soldat Achille Blais, du 9^e bataillon, "Voltigeurs," qui avait été laissé à l'hôpital à Winnipeg, est mort aujourd'hui. Lamontagne a pris soin de ses effets et s'est occupé de ses funérailles; celles-ci ont eu lieu le lendemain, à Saint-Boniface, où il a été inhumé dans le cimetière catholique romain; les quelques soldats qui se trouvaient dans la ville y ont assisté. J'ai appris que des amis de Saint-Boniface ont élevé un beau monument à la mémoire de Blais.